

NUCLEOSYN

Nucleosyn, une nouvelle force en recherche biotechnologique avancée

Jean-Christophe Truffert crée Nucleosyn à Orléans en 2006 après avoir travaillé à l'étranger dans une société impliquée dans la génomique. C'est un retour aux sources pour cet ancien étudiant de l'université d'Orléans, thésard dans un laboratoire au CNRS, pur produit de l'ICOA – Institut de chimie organique et analytique. Il fournit, à des sociétés biotechnologiques ou pharmaceutiques, leurs matières premières : analyse de gènes, ingrédients entrant dans la composition de médicaments, kits de diagnostic.

FICHE D'IDENTITÉ

- Effectif : 2 salariés, 1 personne du CNRS + des stagiaires à la formation desquels Nucleosyn contribue, avec des perspectives d'embauche.
- Financement : subvention du Conseil Général du Loiret, des aides et un apport en investissement.
- C.A. : équilibré depuis 2009.
- Marché : Europe (Allemagne, Belgique, Pays-Bas), USA, Corée, Japon.
- Collaborations de recherche : (Institut Pasteur) Universités de Grenoble et Montpellier.

Des coopérations fertiles

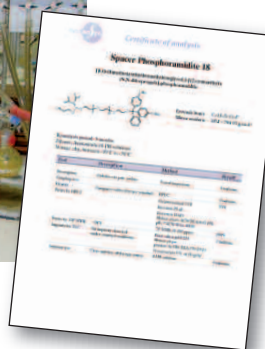
Nucleosyn est hébergé dans les locaux de l'université d'Orléans, ce qui ouvre des coopérations fertiles. Effectivement, la mise à disposition des infrastructures de l'université permet à Nucleosyn d'opérer sur un matériel d'analyse performant mais coûteux, acheté en association avec le CNRS, des

outils de recherche bibliographique nécessaires au développement de projets et à la mise au point de profils commercialisables. L'université d'Orléans est aussi pour Nucleosyn un vivier de talents, que ce soit pour le recrutement de thésards ou d'étudiants de l'UT d'Orléans ou de l'UFR Sciences. En contrepartie, l'université d'Orléans voit ses recherches déboucher sur des applications répondant à des besoins du marché, valorisant ainsi un peu plus ses compétences.

Perspectives

L'évolution des projets naît d'interactions des groupes de travail, d'échanges, d'où peuvent émerger de nouvelles collaborations. Le cœur de l'innovation est de trouver l'idée fondamentale « exotique », novatrice à proposer à

une entreprise qui acceptera le projet dans la perspective d'un retour sur investissement dans un délai d'un an. Les contrats portent sur des sujets académiques, mais se concluent surtout avec des sociétés des domaines biotechnologique et pharmaceutique. En France, très peu d'acteurs sont concernés par cette recherche en raison du déficit de développement de ce secteur. Le challenge est donc d'offrir un expertise importante. L'objectif à court terme est de développer des produits chimiques appliqués à la génomique. Un marché existe déjà, dérivé de sociétés nord-américaines. A plus long terme, et plus risqué, il concerne le développement de produits innovants à façon liés aux nouvelles technologies. ● J.B.



CONTACT

- Site : <http://nucleosyn.com>
- E.mail : jctruffert@nucleosyn.com

GREENPHARMA

Greenpharma, Partager la propriété

Huit scientifiques constituent l'effectif de Greenpharma. Six sont issus de l'université d'Orléans. Ici encore les relations étroites entre l'Université et la société sont porteuses de projets et de perspectives.

Finaliser et développer le projet

Greenpharma a été hébergé pendant sa première année à l'université d'Orléans, ce qui lui a permis de finaliser son projet, de le

développer, de le valider sans déjà amputer son budget. La proximité géographique, par la suite, donne à la jeune start-up un accès privilégié, et contractualisé, aux infrastructures de l'université, permettant l'utilisation d'outils très coûteux mais indispensables à une recherche de pointe, tel que la RMN. Les liens forts entre les deux structures se traduisent aussi par l'apport en « matière grise » puisqu'un représentant de

l'université d'Orléans, actuellement Gérard Guillaumet, siège au conseil scientifique de Greenpharma, apportant sa réflexion et son recul sur la science.

A l'heure actuelle, d'une part, Greenpharma développe, au sein de l'université d'Orléans, et plus précisément de l'ICOA – Institut de chimie organique et analytique (UMR Université d'Orléans /CNRS), avec la participation d'un post-doc, une nouvelle

CONTACT

- Site : <http://www.greenpharma.com>
- E.mail : info@greenpharma.com

Ludovic Landemarre est aussi un ancien étudiant de l'université d'Orléans puisqu'il y a préparé son doctorat, ce qui lui vaut d'avoir gardé des relations étroites et privilégiées avec plusieurs laboratoires : Neurobiologie, Centre de Biophysique Moléculaire et Institut de Chimie Organique et Analytique. Après 10 ans d'expérience en industrie, il concrétise un projet qui lui tient à cœur en créant sa propre société : GLYcoDIAG, services et produits d'analyse des sucres complexes. L'activité de GLYcoDIAG consiste à vendre des services et des projets à des entreprises de différentes tailles pour les accompagner dans leurs projets en développant des stratégies et produits d'analyse des sucres.

Ludovic Landemarre – Glycodiag Accompagnateur en développement

La spécialité de Glycodiag, depuis août 2005, est issue, et complémentaire, des activités du Laboratoire de Neurobiologie. L'université d'Orléans met des locaux à disposition de Glycodiag. Après une phase initiale d'incubation et de mise à disposition du matériel de base utilisé par le laboratoire de neurobiologie pour ses propres projets, GLYcoDiag a acquis ses propres équipements pour mener à bien les projets de ses clients. Cet environnement est idéal pour développer une activité scientifique sur un marché de niche tel que la glycomique et la glyco-analyse au sein duquel il faut développer une stratégie d'entreprise commerciale et de service tout en assurant son propre financement.

La collaboration initiée avec le laboratoire de Neurobiologie a permis d'établir une relation réciproque tant sur le plan du savoir-faire que sur la définition de projets de recherche complémentaires. Ainsi, l'élaboration des modèles par le laboratoire et l'approche analytique de GLYcoDIAG permettent de développer des tests basés sur les paramètres de

glycosylation de molécules cibles. Le Laboratoire et Glycodiag partagent aussi les travaux d'un thésard, financé par le Conseil Général du Loiret, sur une thématique utilisant l'approche GLYcoDIAG dans le développement de modèles développés par le Laboratoire de Neurobiologie. Ces échanges mutuels entre une recherche plus fondamentale et un développement pragmatique assurent au thésard un encadrement idéal.

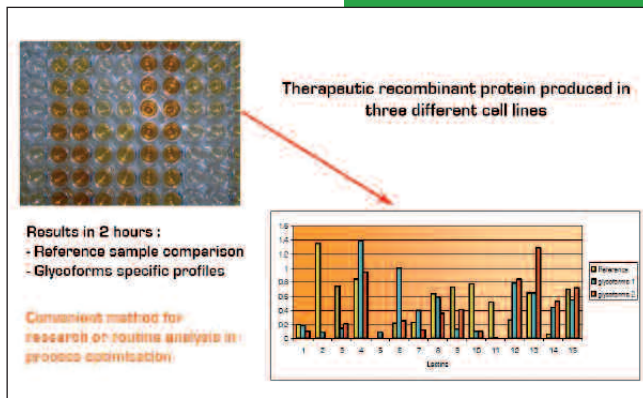
La communication scientifique publiable, chère au laboratoire dans une thématique de projet issu de la structure de développement, est en effet un atout supplémentaire. • J.B.

FICHE D'IDENTITÉ

- **Effectif** : Ludovic Landemarre, 3 personnels techniques et scientifiques dont un thésard.
- **Activité** : Environ 30 projets par an. Une vingtaine de clients des domaines de la pharmacie humaine et vétérinaire, du diagnostic, de la cosmétique, de l'environnement. 15 % à l'export. 95 % des clients sont des entreprises (PME, grands groupes).

CONTACT

- **Site** : www.glycodiag.com
- **E.mail** : contact@glycodiag.com



intellectuelle commune et de ses résultats partagés avec l'université d'Orléans. Il donne enfin, à travers ces projets structurés, une image dynamique des issues d'une formation universitaire, et de ses ouvertures créatrices d'emploi et contributrices de la dynamique d'un territoire. • J.B.

FICHE D'IDENTITÉ

- **Création** : 2001
- **Financement** : Issu des bénéfices réinvestis en R&D et du développement de l'entreprise.
- **C.A.** : Environ 1 M€ dont 30 % à l'export.
- **Production** : Produits bio-actifs dédiés à la recherche.
- **Marché** : Entreprises pharmaceutiques, Start-up biotechnologiques, Sociétés cosmétiques, Laboratoires universitaires et organismes de recherche, Industries agro alimentaires.
- **Brevets** : 10 déposés à ce jour

intellectuelle



Philippe Bernard activité de chimie organique, dans le cadre d'un projet commun mixte subventionné par le Conseil Général du Loiret. D'autre part, la société s'est allouée pour la première fois les compétences d'un doctorant financé à 95 % par un contrat CIFRE, dans la perspective de déposer

un brevet commun Université d'Orléans/Greenpharma.

Greenpharma à l'université

Philippe Bernard, fondateur de Greenpharma, n'hésite pas à venir témoigner auprès des docteurs de Science et Technologie, pour leur présenter les perspectives dans les laboratoires privés. Il est aussi un témoin actif de la mise en place d'une propriété